

Vacances



Une place
au soleil
pour des
milliers
d'enfants
avec le SPF

pages 4 à 6



SECOURS POPULAIRE .fr CONVERGENCE

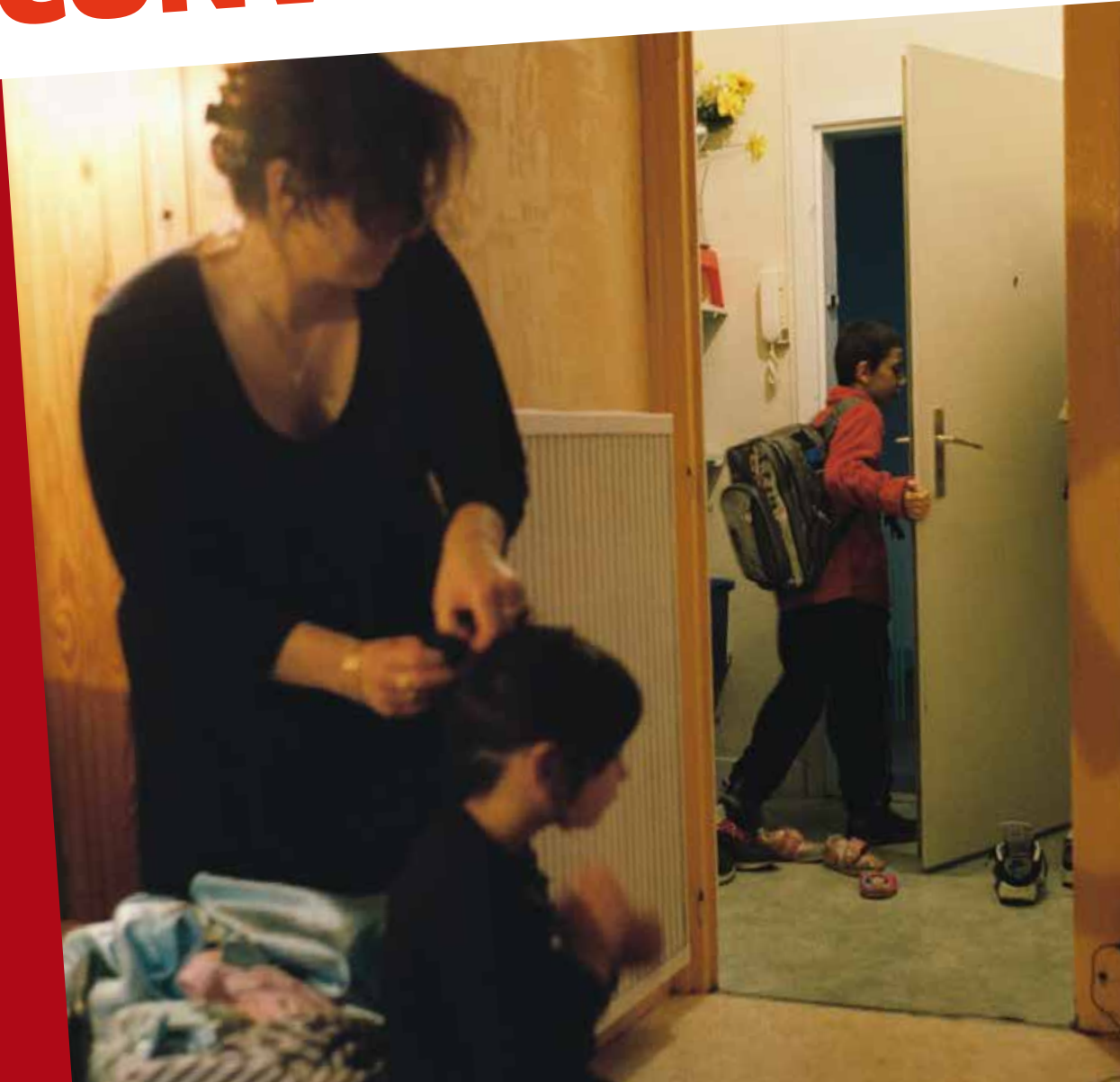
LE MAGAZINE
DE LA SOLIDARITÉ

N°332 / septembre - octobre 2013 - 3 euros

pour votre
rendez-vous
quotidien
d'information

Sondages
Ipsos-SPF 2013
41% des
Français
disent avoir
connu la
précarité.
La pauvreté
s'étend et
se féminise

pages 12 à 17





Lire sur papier, lire sur écrans

Une nouvelle édition électronique
du « Monde diplomatique »

A rebours de la dictature de l'instantané,
privilégiez le recul, le temps long, l'histoire...

SANS ENGAGEMENT DE DURÉE

Formule intégrale Le Monde diplomatique

6,25 €
par mois

- Recevez chaque mois la version papier du Monde diplomatique
- Lisez le journal en version numérique – accès Web, tablettes, smartphones et liseuses – version PDF et e-book à télécharger (iPad, Kobo, Kindle...) – accès inclus aux anciens numéros

OFFERT

- Accédez à l'intégralité des archives en ligne du Monde diplomatique depuis 1954



www.monde-diplomatique.fr/t/cv

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2013 Sommaire

Regards Dessine-moi des vacances.....	4
Le SPF en France.....	6
Les gens d'ici, CLERMONT-FERRAND.....	9
Le SPF dans le monde.....	10
Sondages Ipsos-SPF Les Français, les femmes et la pauvreté.....	12
Dossier La pauvreté au féminin.....	18
Débat Crise sanitaire et humanitaire en Grèce.....	24
La vie des mots Nation.....	26
Histoire En 1973, un bateau pour le Chili.....	28
Association Droits d'urgence.....	30
Zoom La vie à durée déterminée.....	31

Ce numéro comporte, posés en 4^e de couverture, un supplément *Convergence bénévoles* sur 78 000 exemplaires; un supplément *Convergence l'Essentiel* sur la totalité et un encart commercial Bernard sur la totalité du tirage.

« L'entraide et la solidarité que j'ai trouvées au SPF m'ont permis de sortir la tête de l'eau. »

Danièle, **Dossier** page 18



332 9-11 rue Froissart 75140 Paris Cedex 03. Téléphone: 01 44 78 21 00. Commission paritaire n° 0214H84415. Issn 0293 3292. Photos de couverture: Jérôme Deya et André Lejarre. Impression: IPS, 27 120 Pacé-sur-Eure. Conception graphique: Hélène Lajorêt-Thibault/JBA. Dépôt légal: septembre 2013. Ce numéro a été tiré à 279 000 exemplaires. Directeur de la publication: Robert Olivier. Comité de rédaction: Gisèle Bosquet, Pauline Colson, Astrid Decamps, Jean-Pierre Delétré, Dominique Desarthe, Alexandre Engelhorn, Mathias Felon, Patrick Kamenka, Julien Lauprêtre, Marc Lumat, Antony Marque, Olivier Masini, Ghilaine Povinha, Jean-Louis Rolland, Dany Saint-Amans, Sonia Serra. Rédaction: Fabienne Chiche, responsable des rédactions; Laurent Urjer, rédacteur en chef; Christian Kazandjian, chef de rubrique; Olivier Vilain, chef de rubrique. Secrétaire de rédaction: Hayet Kechit. Maquette: Hélène Bury, rédactrice graphiste. Révision: Régine Riva.

Les archives de Convergence sur secourspopulaire.fr



« Au Secours populaire de Marseille, grâce à l'atelier d'écriture de Jacques Broda, j'ai appris à avoir confiance en moi. Écrire a donné sens à mon existence. »

Veronique, **Dossier** page 18

« Heureusement qu'il y a le Secours populaire pour les courses. On a encore trois enfants à charge. Pas question d'acheter des affaires neuves. » Abdel, **ORNE**

« Le baromètre met en évidence la montée inexorable de la pauvreté: 41 % des Français déclarent avoir déjà connu la précarité, soit 4 points de plus en un an contre 2 en moyenne depuis 2009. »

Étienne Mercier, directeur adjoint du pôle Opinion et Recherches sociales d'Ipsos, **Baromètre** page 16



Je me sens concerné(e) par les actions de solidarité menées par le Secours populaire

JE VEUX AIDER



15 €, 30 €, 50 € ou une autre somme de votre choix

Dons en ligne
secourspopulaire.fr

Nom

Prénom

Adresse

Le Secours populaire français vous fera parvenir un reçu qui vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 75 % du montant de votre don dans la limite de 521 euros de votre revenu imposable. Au-delà vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 66 % de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. La loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 vous permet d'exercer vos droits d'accès, de rectification et de suppression aux données personnelles vous concernant en vous adressant au siège de notre association qui est la seule destinataire des informations que vous lui adressez. En cas de déménagement, envoyez à l'adresse ci-dessus votre dernière étiquette-adresse pour éviter toute interruption dans l'envoi de « Convergence ».

JE M'ABONNE à Convergence

Je veux m'informer et réfléchir sur l'actualité sociale et l'action du Secours populaire. Je m'abonne et je précise mes coordonnées sur le bon ci-dessous.

Je joins un chèque de:

18 €

abonnement simple, 6 numéros

30 €

abonnement de soutien, 6 numéros

Bon à retourner avec votre chèque au Secours populaire français / 9-11 rue Froissart 75140 Paris cedex 03

Nom

Prénom

Adresse

Regards Dessine-moi des vacances!

Depuis la première Journée des oubliés des vacances, en 1979, le succès va grandissant. Le 28 août, on comptait plus de 5 000 petits Franciliens à Cabourg et, du 23 au 25 août, 500 enfants de différents départements accueillis par Maud Fontenoy à Cannes.

Photos Jérôme Deya (1, 3, 4) et Joël Lumien (2, 5, 6)



1 Jeunes émules de Maud Fontenoy, dans le sillage de la navigatrice, dont la fondation, partenaire du Secours populaire, a offert trois jours de dépaysement aux enfants, à Cannes du 23 au 25 août.

2 Julien Lauprêtre, président du SPF, Valérie Trierweiler, Catherine Laborde, marraine de l'opération vacances et Jean-Paul Henriot, maire de Cabourg, sur la plage investie le 28 août par 5 000 petits Franciliens.

3 Après avoir assimilé les précieux conseils de Maud Fontenoy, barre et écoute en mains, on se lance, comme des grands, sur les flots calmes de la Méditerranée.

4 La Mare nostrum est riche en faune et flore. Les pêcheurs à pied, découvrent à marée basse, les trésors de la Méditerranée qu'ils apprennent à connaître et à respecter.

5 Le sable, l'eau, au pied des villas de front de mer d'une plage de la Manche des plus réputées, pour cette petite vacancière, qui jouit comme ses milliers d'amis d'une journée de soleil et de détente.

6 Ce bénévole, au-delà de l'accompagnement et de la surveillance, partage la joie de ses protégés, qui garderont longtemps le souvenir de cette journée de vacances en Normandie, la seule qu'ils auront connue cet été.
Christian Kazandjian



Des vacances sportives en famille, à la découverte des Pyrénées.

Aux Journées des oubliés des vacances, une petite place au soleil pour tous

À la mer, à la montagne, dans les parcs... L'édition 2013 des Journées des oubliés des vacances a tenu ses promesses. Les bénévoles de toutes les fédérations du SPF se sont, encore une fois, dépensés sans réserve, rivalisant d'idées pour offrir, entre le 15 août et le 1^{er} septembre, le temps d'une journée au moins, des échappées belles et des souvenirs à ceux qui n'ont pu partir cet été, dont quelque 50 000 enfants. Du sport, des découvertes, des balades... du nord au sud, d'est en ouest, des activités variées, ludiques, originales ont tressé leur toile dans toute la France. Baignades à Cabourg pour les petits Franciliens, promenade en bateau à La Rochelle, week-end à Saint-Palais-sur-Mer pour celles du Limousin, découverte du milieu marin, à Cannes, avec Maud Fontenoy, jeux dans la citadelle de Blaye, en Gironde, danses et déjeuner sur l'herbe, dans les jardins de l'hôtel Matignon, à l'invitation du Premier ministre... La liste ne peut être exhaustive : quelques exemples ici de ces actions et beaucoup d'autres à découvrir sur notre site www.secourspopulaire.fr. L'énergie déployée lors de ces journées témoigne de la volonté réaffirmée du Secours populaire, depuis 1979, de lutter contre cette réalité persistante : un enfant sur trois est privé de vacances.



Tony Estanguet, le champion olympique, participe à l'initiation des canoéistes du Village Kinder de Temple-sur-Lot.

EN COLONIE OU EN FAMILLE.

À chaque fédération son offre de vacances. Colonie dans le Jura pour le SPF des Vosges, avec découverte de la nature et vie collective ; séjours dans des familles d'accueil, en Suisse et aux Pays-Bas ; ou séjour familial dans la vallée d'Aure (Hautes-Pyrénées) avec le SPF de Saintes (Charente-Maritime)... autant d'occasions de nouer des liens.

DANS LE VILLAGE KINDER.

Ateliers de jonglage, kayak, escrime... des activités dont les enfants ont profité au Village Kinder de Temple-sur-Lot (Lot-et-Garonne), du 7 juillet au 17 août. Un séjour agrémenté par la visite de sportifs de renom, dont Tony Estanguet, le champion

olympique de canoë monoplace, le joueur de tennis Jo Wilfried Tsonga et Laurent Sciarra, l'entraîneur de l'équipe de rugby de Rouen. Le SPF, avec le soutien de Kinder, donne aussi la possibilité de pratiquer, durant l'année, un sport découvert cet été.

RUGBY EN GIRONDE.

Les éducateurs sportifs de l'association Drop de Béton ont offert une matinée d'initiation au rugby à une quinzaine d'enfants du Secours populaire de Gironde, qui ont pu découvrir, le 31 juillet, les plaisirs du ballon ovale sur la plage. Ont suivi un pique-nique, organisé par le SPF, en bord de mer à Lacanau, des baignades et des parties de water-polo au lac de Moutchic. Une journée vraiment sportive!



L'instant de la pose, avant l'envol, pour quatre jeunes de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor).



CHEZ GÉGÈNE. L'édition 2013 du Banquet des Cheveux blancs, organisé par le SPF d'Île-de-France, a convié pour un repas festif 350 personnes âgées, à la guinguette Chez Gégène, à Joinville-le-Pont (Val-de-Marne), en compagnie de Catherine Laborde, la marraine de la campagne vacances 2013 et d'Arielle Boulin-Prat, animatrice du jeu télévisé « Des chiffres et des lettres ».

DANS LES NUAGES.

Des enfants et adolescents de familles aidées par le SPF des Yvelines ont vécu, entre juin et septembre, leur baptême de l'air, grâce au soutien de la société CDVI et des pilotes de l'aéro-club de Versailles. Expérience partagée par dix enfants de Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne), en juillet, et par quatre adolescents de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), en août. De quoi se sentir pousser des ailes!
Page réalisée par Olivier Vilain



BALADE. Une farandole de rollers, où flottaient des ballons avec le logo du SPF, a animé la capitale le 30 juin 2013. Cette grande parade, organisée par le Secours populaire de Paris, a réuni des centaines de participants et permis la collecte de 1 500 euros.



Éducation et formation pour tous

RENTREZ. Le Secours populaire français, comme chaque année, aide des familles à préparer le retour à l'école. La collecte de matériel scolaire auprès des donateurs et des partenaires permet d'alléger le budget consacré à l'éducation. Cette année, le SPF de Maine-et-Loire offrira des kits à des enfants de primaire dont les parents ne perçoivent pas l'allocation de rentrée. Autre nouveauté : des lycéens bénéficieront aussi de fournitures à bas prix, grâce à la Sadel (Société angevine d'édition et de librairie), partenaire du SPF. Dans le Territoire-de-Belfort, l'arrivée du nouveau partenaire Alstom Power permet de réduire encore le coût des achats. Fidèle à son engagement de 20 ans dans l'accompagnement des élèves, le SPF du Rhône recrute 150 étudiants, qui aideront, pendant toute l'année, les écoliers et collégiens en difficulté. L'an dernier, 40 780 enfants, adolescents et adultes ont bénéficié d'un accompagnement scolaire ou d'un programme d'alphabétisation.

➔ Plus d'infos sur secourspopulaire.fr

1 centime d'euro sera versé, en 2013, pour chaque palette vendue par Bretagne palettes services (BPS), grâce à une convention signée par l'entreprise avec le SPF d'Ille-et-Vilaine. Soit 6 000 euros pour 600 000 ventes. BPS encourage aussi ses clients à rejoindre l'opération « Centimes solidaires ».

Partenaires

BOUGER. Conscient des bienfaits du sport, le SPF multiplie les contacts avec le monde sportif. En 2012-2013, la coopération avec Kinder, inscrite dans le temps, a permis à 2 480 enfants de s'inscrire dans un club sportif et d'acquérir l'équipement nécessaire. De plus, en 2012, 40 885 personnes ont pu pratiquer une discipline sportive. Des coopérations futures s'élaborent avec la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT), les fédérations françaises de basket, d'aéronautique, de badminton. En attendant d'autres partenariats.

Le Sud-Ouest après les inondations

RECONSTRUIRE. Le Secours populaire, après les inondations qui ont affecté, le 17 et le 18 juin, la Haute-Garonne et les Hautes-Pyrénées, a mobilisé responsables et bénévoles pour venir en aide aux sinistrés par un soutien matériel, financier et en main-d'œuvre. Nettoyage des rues, des maisons, visites, distribution de produits alimentaires et d'hygiène, de vêtements et appels aux dons ont marqué les premiers jours. Ont suivi les distributions de meubles et de matériel électroménager. En plus des actions du SPF, des dons en nature et des aides financières ont afflué du conseil régional Midi-Pyrénées, d'entreprises comme SEB, de magasins de distribution (Carrefour, Conforama) ainsi que de milliers de particuliers.

Élan citoyen

S'ENGAGER. Les salariés de l'Oréal ont participé, le 25 juin, à leur 3^e journée citoyenne, en partenariat avec le Secours populaire des Hauts-de-Seine. Les employés ont rénové l'antenne d'Asnières alors qu'une collecte alimentaire se tenait au magasin Monoprix de Puteaux. Nanterre a accueilli une braderie de produits cosmétiques et une classe de cuisine, réunissant salariés de l'Oréal et femmes accueillies par le SPF.



À bicyclette

ROULER. Sur la lancée du Tour de France, la Fondation de la Française des jeux (FDJ), partenaire depuis huit ans du Secours populaire, en association avec la Fédération française de cyclisme (FFC), offrent des licences à des enfants. Ainsi, l'opération « Kilomètre solidaire » permet à 300 gamins d'obtenir une licence sportive. FDJ et FFC accordent aussi 200 licences de BMX pour faire découvrir cette spectaculaire discipline.
Page réalisée par Christian Kazandjian



Pour vous, l'électricité est un bien essentiel. Pour nous aussi.

L'électricité est un bien de première nécessité. Chez EDF, nous pensons que notre mission est de permettre au plus grand nombre d'en bénéficier. Alors, chaque année, plus d'un million de familles ont accès au tarif social de l'électricité ou à des solutions d'accompagnement personnalisées. 350 conseillers solidarité et 5 500 conseillers clients y travaillent au quotidien.

[Plus d'informations sur edf.com](http://www.edf.com)



CLERMONT-FERRAND

Neuf bénévoles malvoyants, le cœur à l'œuvre

Tri de fruits et légumes, composition de colis alimentaires d'urgence, rangement de vêtements, de livres, tenue du standard téléphonique... Depuis septembre 2012, neuf jeunes gens viennent une fois par semaine faire du bénévolat au siège du SPF du Puy-de-Dôme, à Clermont-Ferrand. « Nous les attendons avec impatience tous les jeudis », remarque Christelle, la responsable de l'équipe chargée de l'aide alimentaire. Âgés de 18 à 27 ans, ces bénévoles sont accompagnés par Ulrich, leur éducateur technique spécialisé au Centre de rééducation pour déficients visuels. Car voilà, parmi Muhammet, Julien, Hervé et leurs six amis, certains ne distinguent que des ombres, d'autres ne supportent pas la lumière ou ont un champ de

vision très restreint. Pendant l'année scolaire, ils sont ainsi venus se préparer à leur future vie professionnelle. « Ils pratiquent le conditionnement, découvrent le travail d'équipe, avec ce que cela suppose d'échanges, ce qui est très motivant », explique Ulrich. Leur apport est reconnu par les autres bénévoles. Au départ, Christelle avait des appréhensions car « le rythme est rapide », mais ses craintes se sont vite dissipées. « J'en tire la leçon que tout le monde peut devenir bénévole. Il nous suffit de faire de la place, de ne pas mettre de frein », assure-t-elle. Christelle accueille une nouvelle équipe, au mois de septembre, pour l'année scolaire 2013-2014.

Olivier Vilain / Photos Jérôme Deya

1 De septembre à juin, des jeunes gens avec un handicap visuel sont venus prêter main forte au SPF de Clermont-Ferrand. Triant les fruits et légumes, ils ont constitué plus de 150 colis par semaine.

2 Après la préparation de l'aide alimentaire le matin, Songül, Patrice et Gwendoline (de gauche à droite) s'occupent du tri des livres et des vêtements l'après-midi.

3 Un travail d'équipe. Les bénévoles s'entraident en petits groupes, ici Muhammet (à gauche) et Damian (à droite). L'expérience a tellement plu à Damian qu'il a fait un stage au SPF de Clermont-Ferrand, en juillet.

4 Au standard, Anthony se familiarise avec l'appareil téléphonique du Secours populaire, avec la complicité et l'aide de Bernadette.

➤ **Plus d'infos sur**
www.spf63.org



Gravelines. Le chœur des petits Sahraouis déclinant les droits des enfants.

VILLAGES COPAINS DU MONDE

Des rencontres Nord-Sud et la fraternité en partage

Le mouvement d'enfants du SPF se dote de deux nouveaux sites de vacances.

La plage, calme depuis le départ des touristes, s'anime. Des enfants et un moniteur poussent les catamarans à la mer ; entre les rochers que la marée a cédés aux rayons d'un soleil généreux, d'autres péchent ; une ronde occupe les plus petits. Entre le 17 et le 24 août, Léchiagat (Finistère) découvre son village Copain du monde. Ils sont quarante-huit, trente Bretons, six Haïtiens, autant de Béninois et de Malgaches,

logés au centre nautique, à être pionniers de cette expérience qui en appellera d'autres. Le Secours populaire de Bretagne, grâce à une coopération de plusieurs années avec l'Association du centre nautique, donne accès à des sports, trop onéreux pour des familles défavorisées, à des jeunes de Bretagne et des trois pays où le SPF mène des actions (Haïti, Bénin, Madagascar). Le budget – 40 000 euros – est difficile à boucler, mais « le bilan humain » est « positif à 100% », analyse Claudie Roué, responsable pour le SPF du village. Pour s'en convaincre, il suffit de voir l'énergie déployée par les équipes pour gréer un voilier ou s'initier aux jeux typiques de la région.

DÉCOUVERTES ET JEUX COLLECTIFS

Nativa, une accompagnatrice, venue de Jacmel en Haïti, partage le bonheur de ses protégés, élèves d'écoles construites par le SPF, pour lesquelles des petits Bretons ont collecté des fonds. Saholy la Malgache et Lucrèce, du Bénin, rayonnent de joie à la vue de leurs jeunes compatriotes, qui « ne connaissent de vacances que celles passées chez eux ou chez un parent à quelques kilomètres », des enfants dont la plupart découvrent la mer. Ici, on apprend au contact de l'autre, de « ses coutumes, de sa culture », comme le confirment Nolwenn, la Bretonne, et Nerline, venue de Jacmel, amies inséparables, qui – elles l'ont promis – garderont des liens. Après le repas,



Léchiagat. Attentifs aux gestes du moniteur de voile, avant d'embarquer sur le trimaran.

ELLES SONT TIMIDES, mais ce n'est pas ce qui les a rapprochées, à Léchiagat, c'est cette « gentillesse dans les yeux » qu'ont décelée, réciproquement, Aude, 11 ans, de Porto-Novo, capitale du Bénin et Nina, 9 ans, de Pont-l'Abbé (Finistère). « On est dans la même chambre... Au lit, on chuchote », dit Nina. « On se raconte notre famille, notre école », ajoute Aude ; « ce qu'on va faire, quand on sera grandes », lancent-elles en chœur. « On se rendra peut-être visite », avance Aude, et Nina d'ajouter : « En attendant, on va s'écrire par l'Internet de l'école. »



Couteron. Le 21 juillet, les enfants du village Copain du monde ont partagé leur repas avec 80 gamins des Bouches-du-Rhône.

digne d'un restaurant étoilé, on se dépense dans des jeux collectifs, avant de retrouver son lit, dans les bâtiments du centre. Les Éclaireuses et Éclaireurs de France ont accueilli, du 2 au 23 août, à Gravelines (Nord), le village Copain du monde, pour sa 10^e édition. Son succès grandissant auprès des partenaires du SPF a permis de réunir 180 enfants (dont des Salvadoriens présents pour la première fois) venus de « 24 pays représentant 4 continents », résume Christian Hogard, le responsable. Les trente-cinq Sahraouis composent la délégation la plus fournie. Ces enfants, vivant dans le camp de réfugiés de Tindouf dans le désert algérien, découvrent avec étonnement le gazon, les arbres, la mer. Les petits Palestiniens s'étonnent de pouvoir déambuler à loisir. Le jour de la ducasse, la kermesse traditionnelle, les manèges montés par les électriciens de la Caisse centrale d'activités sociales (CCAS) sont pris d'assaut. Les jeux, les spectacles, que chaque délégation a montés, auront permis de se connaître, « de s'aimer au lieu de s'entretuer », selon l'expression de Julien Lauprêtre, président du SPF. Ici, « on parle par gestes, on s'apprend des mots », explique Aminata de Bamako, au Mali.

ACCUEIL EN PROVENCE

Autre première en cet été 2013. À Couteron, commune d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), les Éclaireuses et Éclaireurs de France et le mouvement copain du Monde ont ouvert, du 8 au 29 juillet, les portes de leur village à 120 enfants venus de 8 pays. Le 21, ils étaient rejoints par 80 petits amis du département, pour une journée de jeux, de rencontres et de rires. Tous ces enfants, que la vie n'a pas jusqu'ici gâtés, auront fait un grand pas sur la voie de la fraternité, au cours de vraies vacances. *Christian Kazandjian*

Pour écoliers nomades

NIGER. Le 6 juillet, la fondation Areva a remis 100 000 euros au Secours populaire pour les écoliers du Niger, grâce à la participation de collaborateurs du groupe à l'Atlhé World Tour. Le SPF et son partenaire Hed Tamat ont démarré, en août, une action pour huit écoles d'Ingall, à 600 km de la capitale Niamey, afin d'améliorer l'alimentation et la scolarisation des enfants nomades et de promouvoir le sport.



10 enfants palestiniens du camp d'Al-Amari (Ramallah) ont fait un séjour en France, en août, loin de leur quotidien d'enfermement. Une initiative du SPF de Seine-Saint-Denis et de l'Association palestinienne pour le soutien et le développement du camp d'Al-Amari, avec l'aide de la région Île-de-France, des villes de Dieppe et de Stains.

Vacances pour la paix

BALKANS. En juillet, 50 enfants de Bosnie et 50 de Serbie ont été invités chez le réalisateur

en bref Monde



Les ravages de l'excision

MAURITANIE. Le SPF et son partenaire El-Karamat ont ouvert, au printemps, dans la région de Hodh El-Chargui, le premier volet d'une campagne de sensibilisation aux dangers de l'excision et des mutilations génitales, dont 70% des Mauritaniennes sont victimes (*rapport de l'Unicef de 2013*). Des sessions de formation et de sensibilisation sur les aspects sociologiques, religieux et sanitaires ont réuni des membres de la communauté, des exciseuses et des chefs religieux. Les participants ont recommandé la prise en charge médicale des victimes et l'aide à la reconversion des exciseuses pour arrêter ces pratiques qui portent atteinte à l'intégrité physique des femmes, et provoquent des traumatismes psychologiques et des effets désastreux sur leur santé (infections, stérilité, transmission du VIH...).

Emir Kusturica, à Zlatibor. Le SPF de la Vienne et le Comité du livre, avec une dizaine de fédérations et de comités, ont permis avec leurs partenaires bosniaques, Sunce Na Dlanu, Bolje Sutra et l'Association de Pozega (en Serbie), ce rapprochement de paix dans une région dévastée par les guerres.

Car scolaire

CHINE. Le SPF et l'Association du peuple chinois pour l'amitié avec l'étranger offrent, avec le soutien de la fondation Air France, un car de 30 places qui assurera le transport des 1 217 élèves de l'école de Basa, du district montagneux de Hékou. *Ch. K.*





André Lejarre/le bar Floréal

Rouée de coups par son mari, même lorsqu'elle était enceinte, Beyhan a pu s'établir dans une autre région avec l'aide du foyer des femmes battues. « J'ai fait une thérapie à l'hôpital, ça m'a libérée de la peur. » Elle a passé son permis et fait des petits travaux en intérim pour élever ses cinq enfants.

41% des Français interrogés affirment avoir déjà vécu une situation de pauvreté.

Silence précarité

La dévalorisation des personnes précarisées, à leurs propres yeux et à ceux d'une partie de l'opinion, est un des effets délétères de la paupérisation. Quotidiennement confronté à cette souffrance morale qui, ajoutée à la dureté des conditions de vie, altère l'estime de soi et les capacités, le Secours populaire apporte sa contribution pour réhabiliter l'image des millions de personnes menacées par une marginalisation sociale aussi douloureuse qu'involontaire. C'est l'objectif d'une exposition en cours de réalisation, intitulée *Silence précarité* dans la lignée des grands auteurs de la photographie sociale. Jane Evelyn Atwood et André Lejarre, photographes, la journaliste Nadia Monteggia ont entrepris, sur une idée de Sophie Lotte, responsable de la communication institutionnelle au SPF, ce travail en immersion au sein de familles qui ont accepté de les accueillir plusieurs jours à leur domicile.



Précarité féminine, des facteurs aggravants

En 2013, la pauvreté en France a progressé de façon implacable. Notre baromètre Ipsos-SPF (publié ici) montre que 41% des Français interrogés ont déjà connu une telle situation au cours de leur vie. Un chiffre qui continue d'augmenter : 4 points de plus par rapport à l'an dernier et 11 points par rapport à 2007. La crainte de devenir pauvre gagne les esprits, avec une augmentation de 3 points entre 2012 et 2013 (à 59%). L'inquiétude pour l'avenir des enfants atteint, dans ce contexte, un niveau record. Les personnes interrogées sont 86% à être persuadées que leurs enfants ont plus de risques qu'eux-mêmes de connaître des difficultés financières (+1 point par rapport à 2012 ; +6 points depuis 2007). Selon notre baromètre, les Français interrogés considèrent qu'une personne seule est pauvre quand elle dispose d'un revenu mensuel net de moins de 1 104 euros, montant légèrement inférieur au smic mensuel net qui est depuis le 1^{er} janvier 2013 à 1 120,43 euros et supérieur au seuil de pauvreté évalué à 964 euros par mois. L'enlèvement dans la crise accroît ainsi la proportion de populations fragilisées et suscite des inquiétudes dans tous les milieux sociaux. Mais les victimes de la pauvreté sont majoritairement des femmes (56%), touchées plus durement que les hommes par ses conséquences. Plus de 9 Français sur 10 ont le sentiment qu'autour d'eux des femmes sont dans la précarité. Dans l'appréhension de leur situation à venir, notamment en ce qui concerne leur niveau de vie à la retraite, les femmes se distinguent encore des hommes :

79% conçoivent de l'inquiétude à ce sujet. Avec des salaires inférieurs à ceux des hommes et des carrières interrompues ou à temps partiels, leur niveau de vie à l'âge de la retraite est pour les unes très bas, pour les autres incertain et dépendant de leur conjoint. Le risque de précarité est aussi accru pour celles, dont le nombre est en augmentation constante, qui élèvent seules leurs enfants. Neuf familles monoparentales sur dix sont des familles mère-enfant(s) et de nombreuses contraintes liées à la conciliation entre vie professionnelle et familiale se posent à celles qui en sont à la tête. Le baromètre Ipsos-SPF met en évidence que 62% des mères seules ont éprouvé, au cours des douze derniers mois, des difficultés financières importantes pour se procurer une alimentation saine et équilibrée. Elles sont nombreuses (48%) à s'imposer des privations, notamment sur les soins médicaux. Pour éviter la précarité féminine, les Français considèrent qu'il est avant tout nécessaire de lutter contre les écarts de salaires entre les hommes et les femmes à poste équivalent et de garantir l'accès aux moyens de garde pour les enfants. Mais aussi d'agir contre le temps partiel subi et d'encourager une meilleure répartition des tâches au sein du couple, tâches dont les deux tiers incombent encore aux mères. Alors que la pauvreté gagne chaque jour du terrain en France, il paraît essentiel de renforcer le droit au travail, pilier de l'émancipation féminine car il joue un rôle décisif dans l'accès à l'indépendance et à l'autonomie financière.

Fabienne Chiche

Les Françaises et la pauvreté

La pauvreté est de plus en plus féminine. Elle est en constante progression, les femmes qui en sont victimes à 56 % sont les premières touchées. Cette situation oblige à la remise en cause d'un système encore basé sur de nombreuses discriminations.

Sentiments à l'égard de ses conditions de vie

Question 1

De manière générale, diriez-vous que vous êtes aujourd'hui très satisfait, plutôt satisfait, plutôt mécontent ou très mécontent

De vos conditions de logement Satisfait(e) ou très satisfait(e)

Ensemble 86 %
Femmes 87 %
Mères célibataires 77 %

Mécontent(e) ou très mécontent(e)

Ensemble 14 %
Femmes 13 %
Mères célibataires 23 %

Du soutien de votre entourage Satisfait(e) ou très satisfait(e)

Ensemble 86 %
Femmes 84 %
Mères célibataires 77 %

Mécontent(e) ou très mécontent(e)

Ensemble 14 %
Femmes 16 %
Mères célibataires 23 %

De votre accès au système de santé et aux soins Satisfait(e) ou très satisfait(e)

Ensemble 80 %
Femmes 79 %
Mères célibataires 68 %

Mécontent(e) ou très mécontent(e)

Ensemble 20 %
Femmes 21 %
Mères célibataires 32 %

Sentiments à l'égard de sa situation professionnelle

Question 2

Quand vous pensez à l'activité professionnelle que vous exercez, diriez-vous

Qu'elle correspond à ce que vous espériez

Ensemble 67 %

Non 33 %
Femmes

Oui 65 %
Non 35 %

Mères célibataires

Oui 51 %
Non 48 %

Qu'il s'agit d'un travail précaire

Ensemble

Oui 24 %
Non 76 %

Femmes

Oui 26 %
Non 74 %

Mères célibataires

Oui 26 %
Non 74 %

Perception de l'ampleur des situations précaires rencontrées par les femmes

Question 3

Autour de vous avez-vous le sentiment qu'il y a beaucoup, un peu ou pas du tout de femmes dans une situation précaire ?

Beaucoup

Ensemble 41 %
Femmes 47 %
Mères célibataires 63 %

Un peu

Ensemble 50 %
Femmes 46 %
Mères célibataires 32 %

Pas du tout

Ensemble 9 %
Femmes 7 %
Mères célibataires 5 %

Confiance à l'égard de son niveau de vie à la retraite

Question 4

Êtes-vous plutôt confiant(e) ou plutôt inquiet(e) en ce qui concerne votre niveau de vie au moment de votre retraite ?

Confiant(e) ou très confiant(e)

Ensemble 26 %
Femmes 21 %
Mères célibataires 5 %

Privations consenties par les parents pour leurs enfants

Question 5

D'une manière générale, pour faire plaisir à vos enfants ou simplement leur offrir de bonnes conditions de vie, vous arrive-t-il de vous priver des choses suivantes ?

Loisirs et sorties

Ensemble, oui 75 %
Femmes, oui 79 %

Inquiet(e) ou très inquiet(e)

Ensemble 74 %
Femmes 79 %
Mères célibataires 95 %

Difficultés financières rencontrées au cours de la dernière année

Question 5

Au cours des douze derniers mois, vous est-il arrivé de rencontrer des difficultés financières importantes pour faire les choses suivantes ?

Accéder à des biens ou des activités culturelles, sportives et de loisirs

Ensemble, oui 57 %
Femmes, oui 61 %
Mères célibataires, oui 86 %

Prendre soin de votre apparence physique

Ensemble, oui 48 %
Femmes, oui 59 %
Mères célibataires, oui 76 %

Vous procurer une alimentation saine et équilibrée

Ensemble, oui 37 %
Femmes, oui 38 %
Mères célibataires, oui 62 %

Payer votre loyer, un emprunt immobilier, les charges de votre logement

Ensemble, oui 36 %
Femmes, oui 37 %
Mères célibataires, oui 61 %

Payer certains actes médicaux

Ensemble, oui 35 %
Femmes, oui 37 %
Mères célibataires, oui 49 %

Mères célibataires, oui 92 %

Vêtements

Ensemble, oui 71 %
Femmes, oui 79 %
Mères célibataires, oui 94 %

Soins médicaux

Ensemble, oui 34 %
Femmes, oui 34 %
Mères célibataires, oui 48 %

Nourriture

Ensemble, oui 33 %
Femmes, oui 31 %
Mères célibataires, oui 49 %

Confiance à l'égard de son niveau de vie à la retraite

Question 4

Êtes-vous plutôt confiant(e) ou plutôt inquiet(e) en ce qui concerne votre niveau de vie au moment de votre retraite ?

Confiant(e) ou très confiant(e)

Ensemble 26 %
Femmes 21 %
Mères célibataires 5 %

Privations consenties par les parents pour leurs enfants

Question 5

D'une manière générale, pour faire plaisir à vos enfants ou simplement leur offrir de bonnes conditions de vie, vous arrive-t-il de vous priver des choses suivantes ?

Loisirs et sorties

Ensemble, oui 75 %
Femmes, oui 79 %



André Lejarre/le bar Floréal

Dans une maison isolée du Sud-Ouest, cohabitent deux femmes et leurs cinq enfants. Réunies par le malheur d'avoir épousé le même homme manipulateur, elles ont fui la ville. Mais les écoles sont loin, et les perspectives d'emploi quasi nulles. Quitter « cette campagne loin de tout » est devenu leur objectif.

Mères célibataires, oui 92 %

Vêtements

Ensemble, oui 71 %
Femmes, oui 79 %
Mères célibataires, oui 94 %

Soins médicaux

Ensemble, oui 34 %
Femmes, oui 34 %
Mères célibataires, oui 48 %

Nourriture

Ensemble, oui 33 %
Femmes, oui 31 %
Mères célibataires, oui 49 %

Solutions envisageables pour limiter les situations de précarité chez les femmes

Question 7

Selon vous, que faut-il faire en priorité pour éviter que les femmes ne connaissent une situation de précarité ?

Lutter contre les écarts de salaire entre les hommes et les femmes à poste équivalent

Ensemble 48 %
Femmes 48 %
Mères célibataires 52 %

Faciliter la garde des enfants (ouverture de crèches, meilleur soutien financier...)

Ensemble 35 %
Femmes 37 %
Mères célibataires 33 %

Réformer le système de retraite pour assurer de meilleures pensions aux femmes qui ont interrompu leur carrière

Ensemble 32 %
Femmes 37 %
Mères célibataires 43 %

Lutter contre les temps partiels subis

Ensemble 27 %
Femmes 24 %
Mères célibataires 24 %

Encourager les jeunes femmes à faire des études dans des domaines porteurs

Ensemble 21 %
Femmes 25 %
Mères célibataires 21 %

Lutter contre les écarts de salaire entre les hommes et les femmes à poste équivalent

Ensemble 48 %
Femmes 48 %
Mères célibataires 52 %

Faciliter la garde des enfants (ouverture de crèches, meilleur soutien financier...)

Ensemble 35 %
Femmes 37 %
Mères célibataires 33 %

Réformer le système de retraite pour assurer de meilleures pensions aux femmes qui ont interrompu leur carrière

Ensemble 32 %
Femmes 37 %
Mères célibataires 43 %

Lutter contre les temps partiels subis

Ensemble 27 %
Femmes 24 %
Mères célibataires 24 %

Encourager les jeunes femmes à faire des études dans des domaines porteurs

Ensemble 21 %
Femmes 25 %
Mères célibataires 21 %

Lutter contre les écarts de salaire entre les hommes et les femmes à poste équivalent

Ensemble 48 %
Femmes 48 %
Mères célibataires 52 %

Faciliter la garde des enfants (ouverture de crèches, meilleur soutien financier...)

Ensemble 35 %
Femmes 37 %
Mères célibataires 33 %

Sondage Ipsos-SPF réalisé par Internet, du 18 au 24 juillet 2013, selon la méthode des quotas, auprès d'un échantillon représentatif de la population française composé de 849 personnes (405 hommes et 444 femmes) dénommées « ensemble » et de 169 femmes « mères célibataires », âgées de 15 ans et plus.





Jane Evelyn Atwood



Jane Evelyn Atwood

En attendant sa retraite complémentaire, Daniel glane, effectue des petits travaux pour nourrir sa famille. Malgré la ceinture baleinée qui maintient ses reins, il ne se plaint pas. «Je ne suis pas estropié à vie comme deux de mes collègues qui portaient comme moi des carcasses aux abattoirs, avant d'être tous licenciés.»

Inexorable hausse de la pauvreté

Chaque année depuis 2009, le baromètre que nous réalisons pour le Secours populaire met en évidence la montée inexorable de la pauvreté en France. Mais cette année, cette progression s'accélère : 41% des Français déclarent en effet avoir déjà connu la précarité, soit +4 points en un an (contre 2 points par an en moyenne depuis 2009). L'enlisement de la crise semble avoir accéléré le basculement de populations fragilisées dans la pauvreté. Parmi les catégories de population qui ont déjà basculé dans la pauvreté ou qui présentent un risque de précarité accru : les femmes, et surtout celles qui sont à la tête de

familles monoparentales. Plus inquiètes encore que les autres femmes, rencontrant pour beaucoup d'importantes difficultés financières, nombre de mères élevant seules leurs enfants se privent au quotidien, au risque de plonger un peu plus dans la spirale de l'exclusion sociale. Pour lutter contre ce risque de précarité aggravé, les Français considèrent qu'il faut avant tout agir sur les écarts de salaires entre hommes et femmes à poste équivalent, manifestation la plus flagrante des inégalités hommes/femmes. Les facteurs qui contribuent à un risque accru pour les femmes de connaître la précarité restent

néanmoins beaucoup plus profonds et multiples : pour faire reconnaître que l'on doit obtenir le même salaire au même poste, encore faut-il parvenir à ce poste, et pour cela surmonter les obstacles induits par une éducation toujours très différenciée entre filles et garçons, se traduisant par la valorisation de qualités, de parcours d'études, de carrière ou de parentalité très différents.



Étienne Mercier, directeur adjoint du pôle Opinion et Recherches sociales d'Ipsos

Une dégradation accrue des conditions de vie

Entre conditions de vie au rabais et inquiétude croissante pour l'avenir, un nombre toujours plus élevé de Français affirme avoir vécu la pauvreté. C'est le constat fait par le Secours populaire dans ses permanences d'accueil.

Le seuil de pauvreté aux yeux des Français

Question 1

Pour vous, en dessous de quel revenu net par mois une personne seule peut être considérée comme pauvre dans un pays comme la France ?

Moins de 800 euros	10%
Entre 800 et 999 euros	16%
1 000 euros	25%
Plus de 1 000 euros	45%
Ne se prononce pas	4%

Situations perçues comme un état de pauvreté

Question 2

Diriez-vous que l'on est en situation de pauvreté lorsque l'on éprouve régulièrement d'importantes difficultés pour :

Se procurer une alimentation saine et équilibrée	
Oui	93%
Non	6%
Accéder à des biens ou des activités culturelles et de loisirs pour soi ou sa famille	
Oui	79%
Non	20%
Envoyer ses enfants en vacances au moins une fois par an	
Oui	78%
Non	21%

Ses quatre frères et sœurs sont partis. Elle n'a pas d'amis dans le village. Il n'y a plus d'école, plus de car non plus. La ville est à 25 kilomètres. Laura a 17 ans. Elle attend un enfant. Le futur père est sourd comme l'une de ses sœurs. « Un brave garçon très timide », commentent les parents de Laura.

Perceptions des risques pour ses enfants

Question 3

D'après vous, les risques que vos enfants connaissent un jour une situation de pauvreté sont-ils beaucoup plus, un peu plus, un peu moins ou beaucoup moins élevés que pour votre génération :

Beaucoup plus élevés	59%
Un peu plus élevés	27%
Plus élevés	86%
Un peu moins élevés	7%
Beaucoup moins élevés	3%
Moins élevés	10%
Ni plus ni moins élevés	1%

(Réponse non suggérée).

Ne se prononce pas

3% (Réponse non suggérée).

Question 4

Personnellement, vous est-il déjà arrivé de vous dire que vous étiez sur le point de connaître une situation de pauvreté ?

Oui, et j'ai connu une telle situation	41%
Oui, mais je n'ai pas connu une telle situation	18%
Non, ce n'est jamais arrivé	41%

Ce sondage a été réalisé par téléphone les 12 et 13 juillet 2013 auprès de 1 014 personnes, constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus, selon la méthode des quotas.

Dossier

Près de **55%** des pauvres en France sont des femmes. *Insee, 2010*

Mères isolées, employées sous-payées, retraitées démunies

La pauvreté se fabrique d'abord au féminin

Emplois précaires, temps partiel subi, chômage..., les femmes paient un lourd tribut à la crise, mais aussi aux persistantes inégalités de genre. Résultat : elles sont plus affectées que les hommes par la pauvreté. Une injustice qui s'accroît au moment de la retraite.

BILLET

La vie quotidienne faite de privations est plus douloureuse pour les femmes. En attestent le baromètre pauvreté Ipsos-SPF 2013 ou les témoignages recueillis lors de la campagne pauvreté. Le SPF, avec ses bénévoles, ne s'en tient pas au constat, mais agit à travers des actions solidaires pour les familles monoparentales, les femmes démunies, victimes de violence... Ce numéro

de *Convergence* lance un nouvel appel, relayez-le!

Julien Lauprêtre, président du *Secours populaire*.

Merci à **DANIÈLE, VÉRONIQUE, ZAHIA, SALIHA, FATHIA, CHANTAL, JESSICA ET ANNE** d'avoir témoigné et de contribuer, malgré une vie semée d'embûches, à construire grâce à leur courage et à leur humanité un avenir plus solidaire. *Fabienne Chiche*, responsable des rédactions.



Danièle, 53 ans, au RSA

« À un certain âge, on ne vaut plus rien. "Trop vieille, poubelle" : avec cette façon de penser, les employeurs conditionnent les gens à la pauvreté. L'entraide, la solidarité m'ont permis de sortir la tête de l'eau. Je voudrais me rendre utile, apporter ma contribution à la société, avoir un travail et payer des impôts. Cela signifierait que l'enfer est derrière moi. »

« Depuis près de quatorze ans, j'effectue un travail à temps partiel (80%) imposé par mon employeur. [...] Le montant de ma retraite devrait être de 1000 euros bruts [...]. L'avenir m'apparaît très sombre. [...] Avoir travaillé depuis 1973,

avoir cumulé éducation des enfants, travail, tâches domestiques et percevoir si peu, c'est une honte », raconte Léopoldine, secrétaire comptable. Pour Renée, le futur s'annonce pire encore. « Si je pars à la retraite à 62 ans, je toucherai une pension de 233 euros par mois », projette l'exploitante agricole qui, du fait de son divorce, se retrouve à 54 ans privée d'emploi. Quant à Raymonde, retraitée depuis deux ans, le désespoir la gagne. Célibataire, elle a élevé seule sa fille et travaillé dès l'âge de 16 ans. « J'ai été salariée en usine pendant vingt-huit ans et j'ai tenu des commerces pendant environ dix ans avec mon

second compagnon. [Sans être] rémunérée », explique-t-elle. Raymonde a ensuite enchaîné les « petits boulots ». Aujourd'hui, sa pension n'est que de 877 euros. « Je suis désespérée de toujours devoir de l'argent, même en me privant. Ma situation est indigne de notre pays : j'ai toujours travaillé, sans rien demander à personne et maintenant je ne peux pas subvenir à mes besoins. Le matin, je n'ai plus envie de me lever et de continuer. »

Ces témoignages, recueillis dans le cadre de la campagne « Ne battons pas en retraite, battons-nous pour nos retraites! »*, lancée par l'association Osez le féminisme et soutenue par des syndicalistes, des universitaires, des artistes et autres militants, sont révélatrices de la situation dans laquelle se retrouvent de nombreuses femmes à l'heure de la retraite. La question des inégalités hommes-femmes est un des pivots de la pauvreté féminine. En France, selon l'Insee, 4,7 millions de femmes

ont un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté, soit 964 euros par mois, contre 3,9 millions d'hommes et cette asymétrie tend à s'accroître. Sur le terrain, la précarisation des femmes est d'ailleurs observée. Ainsi, dans son rapport 2012, « Regards sur 10 ans de pauvreté », le Secours catholique constate-t-il la nette féminisation de son public. Alors qu'il rencontrait, en 2001, « à peu près autant d'hommes que de femmes, ces dernières représentent 57% des adultes en situation de pauvreté en 2011 », relève l'association. Si la crise est responsable de l'appauvrissement d'un grand nombre de femmes, la misère résulte aussi d'un cumul de facteurs qui, pointe le Conseil économique, social et environnemental (CESE) dans son étude « Femmes et précarité », trouve son « origine dans le fondement culturel du rôle assigné aux femmes dans la société, y compris au regard de l'emploi ». La question de l'emploi

Dossier

se trouve être ainsi la première explication à la précarité. Même si le taux d'activité des femmes est en croissance ces deux dernières décennies, elles sont davantage victimes du chômage que les hommes. Elles occupent, en outre, plus souvent qu'eux des emplois peu qualifiés : en 2010, 62 % de ces postes leur étoient, contre 56 % en 1990. Les rémunérations suivent évidemment cette tendance. Les deux tiers des emplois faiblement rémunérés leur incombent. Globalement, en France, l'écart des salaires avec les hommes avoisine 28 %. Elles se retrouvent aussi trois fois plus souvent qu'eux en sous-emploi et confrontées durablement à la rude loi des contrats

70% des travailleurs pauvres sont des femmes et 57 % des bénéficiaires du RSA aussi. (Source CESE)

à temps partiel pour lesquels 82 % des salariés sont des femmes. « Le temps partiel subi est une situation "genrée". Il concerne 7,4 % des actives contre 2,5 % des actifs. Cela explique en large partie la surreprésentation féminine parmi les travailleurs pauvres », dénonce Jérôme Vignon, président de l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale (Onpes). Pour Clémence Helfter, spécialiste des questions d'inégalités professionnelles et de lutte contre la précarité à Osez le féminisme, les statistiques évacuent cependant une dimension : « Le ministère du Travail avance le chiffre d'un tiers de temps partiel subi, mais pour mieux l'estimer, on demande aux femmes si elles n'ont pas choisi cette formule pour s'occuper aussi de leurs enfants. Toutefois, s'il existait un service public de la petite enfance, une large proportion d'entre elles, soucieuses de gagner plus, renonceraient à cette option. » Le fait de vivre seule se révèle une autre grande cause de la pauvreté des femmes. « La solitude, les ruptures familiales,

l'isolement pèsent plus sur elles que sur les hommes », constate Jérôme Vignon. En particulier, le risque de précarisation est renforcé dans les familles monoparentales : 33 % d'entre elles sont sous le seuil de pauvreté. Or, dans presque neuf cas sur dix, il s'agit d'une mère avec des enfants.

ISOLEMENT

« Être seul adulte au foyer implique qu'il n'y a plus qu'une source de revenus face à des dépenses incompressibles. Cela conduit à un appauvrissement. De surcroît, ces familles sont de plus en plus logées dans des zones excentrées, sans transport, ce qui les éloigne encore de l'emploi et les coupe du monde extérieur. Le serpent se mord la queue », pointe Patricia Augustin, secrétaire générale de la Fédération syndicale des familles monoparentales (FSFM). Autre point épineux : le non-versement fréquent des pensions alimentaires. « Après trois actions en justice, la plupart des mères lâchent prise. Beaucoup de pères organisent leur insolvabilité ; d'autres n'ont simplement pas les moyens. Mais, lorsqu'une pension est fixée, même à 10 euros, la mère



Zahia, 42 ans, au RSA

« Je voulais m'en sortir à tout prix. Je faisais des ménages. Enceinte, je nettoiais les halls d'immeubles. Mon mari ne faisait rien. Je me suis séparée de lui par la suite. Il fallait que je m'affranchisse de ces traditions qui ont failli me bousiller. Aujourd'hui, je projette d'ouvrir une auto-école. La formation, les études, c'est vital pour lutter contre tous les déterminismes. »

Dossier

47%

des femmes reconnues handicapées travaillent à temps partiel. Cette situation ne concerne que 15 % des hommes dans le même cas. Leur taux de chômage est également plus élevé : 31 % contre 39 %. (Source CESE)



Saliha, 69 ans, retraitée
« Avec une retraite de 770 euros, je vis dans une pièce de 15m², sans douche et avec les toilettes sur le palier, au 5^e étage sans ascenseur. Cardiaque et diabétique, je monte difficilement les marches. J'ai bossé dur, j'ai élevé seule mes enfants. Je répète à mes petites-filles : "Formez-vous, faites des études." Je veux une vie meilleure pour elles, la nôtre est trop rude. »

DEUX retraités pauvres sur **TROIS** sont des femmes. Une retraitée sur trois touche moins de 700 euros.

Les Européennes à la peine sur le marché du travail

Le chômage touche autant les hommes que les femmes dans une Europe frappée par la crise économique. Mais ces dernières doivent aussi faire face à une dégradation inédite de leurs conditions de travail. Depuis 2010, les coupes dans l'emploi public et les salaires ont affecté plusieurs secteurs à prédominance féminine, comme ceux de la santé et de l'éducation. En 2012, les Portugaises ne gagnaient que 46 % du salaire moyen des hommes, contre 61 % quatre ans plus tôt. En Grèce, « les conditions de vie sont nivelées par le bas », souligne Aliko Mouriki du Centre national de recherche sociale d'Athènes. La condition des femmes « reflète l'effondrement du pays depuis six ans », confirme

l'universitaire Maria Karamessini. Un quart de la population active est au chômage et les femmes sont écartées du travail, en dépit de qualifications supérieures à celles des hommes. En Espagne, où plus d'un habitant sur cinq vit sous le seuil de pauvreté, même les femmes actives ne peuvent s'en sortir, car elles n'ont souvent accès qu'à des emplois à temps partiel. La moitié des Allemandes travaillent à mi-temps ou ont des « mini-jobs », payés 450 euros par mois, qui ne donnent droit ni à des congés payés ni à l'assurance maladie. Autant de facteurs qui expliquent que, en Allemagne comme dans toute l'Europe, la pauvreté touche d'abord les femmes. **Olivier Vilain**

ne peut plus prétendre à l'allocation de soutien familial de 90,40 euros », déplore-t-elle. Enfin, autres grandes victimes de la pauvreté : les femmes âgées. « Après 75 ans, il y a près de trois fois plus de femmes pauvres que d'hommes », résume l'Observatoire des inégalités. « Les hommes, et encore davantage les plus démunis, ont une espérance de vie inférieure », analyse-t-il, mais surtout la plupart de ces femmes « n'ont pas occupé d'emploi et perçoivent des pensions très faibles, une mince pension de réversion ou le minimum vieillesse ». Si l'on considère l'ensemble des retraités, les écarts de revenus entre hommes et femmes sont colossaux. Ainsi, note le CESE, ces dernières perçoivent « une pension de droit direct presque deux fois plus faible que celle des hommes (879 euros contre 1 657 euros mensuels) ». Des injustices qui découlent largement de la précarité et des conditions inégalitaires qu'elles ont subies leur vie durant : salaires plus faibles, temps partiels, carrières incomplètes du fait du sous-emploi ou du temps passé à élever leurs enfants.

La précarité endurée par les femmes n'est pas sans conséquences. Sondant cette année un public féminin, le baromètre Ipsos-SPF est à ce sujet évocateur (voir p. 12). Sur le plan de la santé, les femmes subissent les effets d'un stress chronique et se révèlent davantage exposées aux risques psychosociaux. Elles déclarent aussi plus souvent devoir renoncer à des soins. Dans une enquête de 2013, Médecins du monde a d'ailleurs observé « l'existence de fortes inégalités sociales en matière de pratiques préventives, qu'il s'agisse de la prévention des cancers féminins ou de l'usage d'une contraception, alors même que les études montrent que les femmes en situation de précarité sont plus vulnérables ». La

Dossier

dégradation des conditions de vie passe aussi par une mauvaise alimentation, des difficultés de logement (surface insuffisante, inconfort thermique...). La précarité des femmes affecte, en outre, les enfants. « L'insécurité sociale et économique dans laquelle grandissent ces enfants peut perturber gravement leur éducation et leur santé », dénonce le CESE. Pour certaines, la pauvreté peut virer au cauchemar. Dans son enquête « L'hébergement des sans-domicile en 2012 », l'Insee constate ainsi que désormais « deux sans-domicile sur cinq sont des femmes ». Parmi elles, beaucoup de migrantes. Les violences conjugales peuvent aussi les pousser hors de leur logement et vers la misère.

UN RISQUE AGGRAVÉ DE VIOLENCE

Toutefois, il semble que la pauvreté même aggrave le risque de violences exercées sur elles par des hommes. Ainsi, le rapport 2012 de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales, « La criminalité en France », pointe que, même si cette forme de domination n'est pas l'apanage d'un groupe social, le plus grand risque pour une femme de subir des violences tient à la faiblesse de ses revenus. La précarité économique faciliterait donc l'entrée dans la violence et en complexifierait la sortie.

Améliorer la situation des femmes est une urgence. « Il faut faire un effort considérable en faveur de leur accès à l'emploi, notamment pour les plus éloignées du marché du travail », insiste Jérôme Vignon. Le président de l'Onpes, qui siège au Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, préconise en particulier, de « développer l'accompagnement professionnel, l'accès à la formation, de réduire le temps partiel contraint », et milite pour « l'ouverture de négociations dans les secteurs des services et du commerce afin d'y améliorer la qualité des emplois ». Pour le CESE, des mesures s'imposent aussi pour « ouvrir des perspectives » d'insertion sociale et professionnelle, notamment dans les métiers des services à la personne, à 95% exercés par des femmes. Le Conseil recommande, en particulier, d'améliorer les conditions du travail à temps partiel (multisalarier, faible volume horaire, maigres revenus, restriction de certains droits...) par un soutien au développement de groupements d'employeurs et autres associations afin que « les employé(e)s puissent être assuré(e)s d'un

Fathia, 38 ans, auxiliaire de vie

« Ici, dans la région parisienne, les loyers sont trop chers. Quand j'ai payé les factures, il ne me reste plus rien. La nuit, je pense à l'expulsion, à mes enfants, à ce que je vais leur donner à manger.

Je ne peux pas payer la cantine pour mon fils. Parfois, à midi, il a pour seul repas du lait et du chocolat.

On se bat pour garder son honneur et faire comme si... »



quota garanti d'heures de travail hebdomadaires avec des plannings cohérents et une possibilité de varier [...] les types d'activité ». Le CESE insiste enfin pour que soit favorisé l'accès aux droits sociaux des salariés à domicile. Pour d'autres, la lutte contre le temps partiel subi passe par un dispositif dissuasif. « Il faut faire surcotiser les entreprises recourant au temps partiel sur la base d'un temps plein, comme celles abusant des contrats précaires. Cela permettrait de faire d'une pierre deux coups : lutter contre la précarité et la pauvreté des actives, mais aussi des futures retraitées », assure Clémence Helfter. Osez le féminisme entend d'ailleurs, dans une démarche unitaire, peser dans le débat, à l'automne, lors de l'examen de la réforme des retraites : « Il faut veiller à ce que cette réforme n'accroisse pas les inégalités, comme c'était le cas pour les précédentes, mais qu'elle les réduise. Cela signifie lutter contre les inégalités profession-

nelles et salariales, la ségrégation des femmes reléguées dans des métiers dévalorisés, supprimer la décote, réévaluer les avantages familiaux pour compenser les inégalités actuelles au niveau des retraites. »

L'ÉGALITÉ POUR FIL ROUGE

Développer les crèches et garderies, à des conditions acceptables, apparaît également incontournable. « Il y a un effort à faire en direction des mères élevant seules leurs enfants. Paradoxalement, le taux de fréquentation des crèches est plus élevé pour les familles des cinq déciles supérieurs (le décile est une valeur partageant une distribution statistique en dix parties égales) que pour les cinq inférieurs, où les familles monoparentales sont nombreuses », souligne Jérôme Vignon. La FSM demande aussi « la mise en place d'un fonds qui permettrait de collecter les pensions



Chantal, 64 ans, au RSA

« Mon mari a été ruiné lors d'un krach boursier. Je lui ai donné tout ce que j'avais. Peu après, il a demandé le divorce. Je me suis retrouvée à la rue, à 45 ans, avec mes 4 enfants. J'ai des diplômes mais on refuse d'embaucher une femme de mon âge. Je ne pensais pas avoir un jour besoin du SPF, même si être bénévole facilite la démarche. Rester digne, c'est tout ce qui nous reste. »

alimentaires non versées », explique Patricia Augustin. La question des ruptures familiales elle-même doit être réfléchie. « La précarité des couples est une source de pauvreté. Cela doit nous interpeller sur le plan des politiques familiales et de l'aide à la parentalité », estime Jérôme Vignon. « Quand on est dans un logement exigü, de mauvaise qualité, avec des problèmes financiers, un travail précaire et de longs trajets, c'est une source de stress, cela peut faire éclater un ménage. Les premières années de la vie conjugale sont difficiles au plan de l'insertion professionnelle comme du logement. » Et d'appeler de ses vœux une politique du logement intégrant ces paramètres. Si, ainsi, certaines mesures ou réformes en matière de logement, d'emploi, etc., peuvent concourir indirectement à réduire la pauvreté féminine en luttant contre la précarité tout court, il devient toutefois urgent que les politiques publiques incluent une approche spécifique pour instaurer l'égalité hommes-femmes à tous les niveaux. « Lutter contre la précarité et la pauvreté des femmes suppose de tenir compte de leur dimension genrée, car cela est lié à un sexisme très ancré dans notre société, affirme Clémence Helfter. Il faut progresser vers une véritable politique intégrée de l'égalité. Malgré des avancées, il reste encore un long chemin à parcourir. »

Florence Raynal

Photos David Paul Carr

*www.retraites-femmes.fr



Véronique, 55 ans, aide-ménagère

« J'ai vécu des moments terribles, seule, avec 400 euros par mois pour nourrir cinq personnes. J'ai fait une grosse dépression mais, pour mes enfants, j'ai réagi et je me suis accrochée pour avancer. Au Secours populaire de Marseille, grâce à l'atelier d'écriture de Jacques Broda, j'ai appris à avoir confiance en moi. Écrire, c'est aussi être libre ; cela a donné un sens à mon existence. »

Ça fait débat

La santé en Grèce

Les nouvelles pathologies de la misère

Angélique Kourounis, réalisatrice de documentaires et correspondante en Grèce, notamment pour France Inter

Dans la Grèce des mémorandums d'austérité, on ne soigne plus. On pourchasse les sans-papiers, les drogués, les prostituées... bref, les plus vulnérables, ceux que l'État doit justement protéger. Depuis le début de la crise, 30% des Grecs n'ont plus accès aux soins, faute de couverture sociale. Un chiffre en constante augmentation et en résonance avec celui du chômage, qui touche 27,2% des Grecs, dont plus de 60% de jeunes. Les pathologies liées à cette crise se multiplient. Il y a une très nette augmentation, ces deux dernières années, des cas de personnes angoissées, souffrant de douleurs dans la poitrine, de tachycardies, de hausses de tension. Le sida a augmenté de 58% depuis 2010 et aucune campagne de prévention digne de ce nom n'a été mise en place. Le secteur psychiatrique est le plus touché. Trois hôpitaux ont fermé, 400 malades chroniques ont été déplacés dans des centres inadaptés. En 2012, le budget de la santé a baissé de 6,5% par rapport à celui de 2011. En 2013, les dépenses hospitalières étaient de 1,86 milliard d'euros et passeront à 1,56 milliard d'euros, en 2014. Des patients ne prennent plus leur traitement ou le prennent seulement un jour sur deux, pour faire des économies.

UNE CRISE HUMANITAIRE

Les médecins du secteur public, confrontés à une crise humanitaire, sont épuisés et sous-payés : à peine 1 000 euros pour un débutant, 1 700 euros pour un professeur qui a 30 ans de carrière. À Thessalonique, à l'hôpital de Limodon, les heures supplémentaires de 2011

Couverture sociale détruite, malades démunis privés de soins, médecins sous-payés..., le système de santé grec reflète la régression et le délabrement des services publics dans un pays livré aux coups répétés des politiques d'austérité.

n'ont toujours pas été payées. Les médecins grévistes ont été menacés de licenciement et les urgences sont désormais assurées par des étudiants en médecine. Le secteur public manque de plus en plus de matériel, l'État n'ayant pas réglé ses dettes aux entreprises pharmaceutiques. Du coup, on collecte à tour de bras. Par exemple, le dispensaire populaire d'Elliniko, créé par Christos Bihas, un médecin qui voyait ses patients dans l'incapacité de se soigner, envoie chaque semaine du matériel médical aux hôpitaux des alentours. Ces dispensaires sont le dernier recours pour ceux qui n'ont plus accès aux soins. À Athènes et au Pirée, il y en a quatre, plusieurs se créent dans tout le pays. Des bénévoles font marcher l'intendance, les médecins assurant les permanences après leur travail, avec des médicaments et du matériel issus de dons ou de collectes. Trente ans après la création par Andréas Papandréou de l'Elliniko Sistima Ygias, le système grec de santé, qui avait pour vocation d'être un mélange des systèmes de sécurité sociale français et britannique, il ne reste pratiquement plus rien de ce mirage, faute de volonté politique. Les trois mémorandums d'austérité ont achevé ce qui tenait encore debout, en agissant comme les catalyseurs d'un système qui s'enfonçait dans des dysfonctionnements aberrants. En attendant, la Troïka sévit. Les méthodes populistes du parti néo-nazi Aube dorée, qui a 18 députés au Parlement, aussi. Il multiplie les distributions de nourriture et les consultations médicales... réservées aux Grecs et s'est même doté d'une section de médecins « avec frontières ». *Angélique Kourounis*



Mission de solidarité avec le peuple grec, organisée par le Secours populaire, en avril 2012.

« Les coupes budgétaires, réalisées au nom de la seule austérité commandée par la Troïka, ont provoqué une réduction radicale dans les effectifs du personnel soignant et la détérioration des infrastructures sanitaires. »

« Depuis le début de la crise, 30% des Grecs n'ont plus accès aux soins. Des patients ne prennent plus leur traitement ou le prennent seulement un jour sur deux, pour faire des économies. »

POUR SUIVRE LE DÉBAT : Adressez vos courriers à *Convergence Secours populaire*, 9-11 rue Froissart 75140 Paris cedex 03.

Des services sanitaires dans la débâcle

Evangelia Yerakari, présidente de l'association grecque *Solidarité populaire*, partenaire du SPF

En Grèce, la pauvreté connaît, depuis plusieurs mois, une inquiétante progression. Les habitants arrivent à peine à survivre : 20% d'entre eux sont dans l'incapacité de satisfaire leurs besoins alimentaires et 31% sont en situation de dénuement (chiffres Eurostat). Le nombre d'enfants pauvres ou socialement exclus s'élève à plus de 527 000, dont 322 000 vivent en état de grave privation matérielle, selon l'Unicef. Parallèlement, les dépenses publiques dans le domaine de la santé ont subi une diminution de 32%. Le chômage augmentant, plus de 25% en novembre dernier, et les cotisations diminuant, tous ces facteurs ont contribué à l'aggravation de la situation. L'hôpital public, déjà affaibli par des coupes budgétaires, n'a pas résisté à la crise. L'État, dans le but d'assainir les comptes, a demandé aux patients d'acquiescer, lors de toute consultation, un paiement forfaitaire de 5 euros, passé à 25 euros dans le budget voté à l'automne dernier. Les chômeurs, un an après la perte de leur emploi, ne sont désormais plus couverts et doivent payer la totalité des frais médicaux. Acculés, la plupart ne se soignent plus et leur état de santé s'aggrave. Le système de soins et celui de la distribution de médicaments sont dans une situation déplorable. En retard sur les remboursements, l'État doit près d'un milliard d'euros aux laboratoires et aux pharmaciens. Ces derniers, sachant qu'ils ne seront pas remboursés ensuite par les caisses d'assurance maladie, refusent majoritairement de fournir gratuitement les médicaments aux patients. Des milliers de personnes sont ainsi exclues de l'accès aux services de santé publique. Les

coupes budgétaires, réalisées au nom de la seule austérité commandée par la Troïka, ont provoqué aussi une réduction radicale dans les effectifs du personnel et la détérioration des infrastructures sanitaires. Le Centre européen pour la prévention et le contrôle des maladies a pointé dans un de ses rapports l'écart entre le nombre limité de médecins et de soignants, le nombre accru de patients et le peu de moyens dans les établissements, multipliant ainsi les risques en termes d'hygiène. En Grèce, le taux d'infections nosocomiales a augmenté, provoquant plus de 2 800 décès dans la même année. On peut parler désormais de crise sanitaire.

DESTRUCTION DE LA COHÉSION SOCIALE

Devant ce risque majeur de destruction de la cohésion sociale et une xénophobie croissante et attisée, nous sommes nombreux ici en Grèce à organiser la résistance. Cette résistance porte un nom : la solidarité. Les initiatives se multiplient, notamment avec le déploiement de médecins bénévoles, la création de pharmacies sociales... C'est en nous inspirant de la Déclaration universelle des droits de l'homme que nous avons créé l'association *Solidarité populaire*. Nous résistons pour défendre la justice sociale pour laquelle des femmes et des hommes ont lutté, parfois au péril de leur vie. Il est indispensable que le peuple grec se mobilise face à la violence des mesures imposées par la Troïka. Aujourd'hui les Grecs ne peuvent rester spectateurs, ils doivent devenir acteurs de leur histoire. *Propos recueillis par Fabienne Chiche*

La vie des mots

Entre réalité objective et construction idéologique, la nation, qui cristallise en France des questions d'actualité parfois source de discordes, doit son sens politique à l'héritage universaliste, progressiste et citoyen, affirmé dans les idéaux de la Révolution de 1789.

Nation

« Nous sommes fiers de compter dans nos rangs des Africains, des métis, des Indiens et des Blancs. Nous sommes une nation dans un pays. » Nelson Mandela, en appelant ici le peuple sud-africain à la réconciliation, après les sombres temps de l'apartheid, fait de la nation une valeur porteuse de rassemblement. En France, où elle concentre aujourd'hui tant de questions irrésolues et conflictuelles, sa place dans un message d'apaisement pourrait dérouter. Mais la nation qui, par sa racine latine *natio*, renvoie à l'idée de naissance, n'a pas à ses débuts cette charge polémique. Ainsi, à l'époque médiévale, désigne-t-elle un groupe d'hommes à qui l'on attribue une origine commune. Cependant, tiraillée entre réalité concrète et construction idéologique, sa définition évolue au point de devenir objet de controverses. On peut tenter de la cerner à travers des données objectives : un territoire, un État, une langue, un drapeau... même si des exemples montrent qu'elle ne se réduit pas à cela : des nations existent sans territoire propre, d'autres sont partagées entre plusieurs États. La nation, dans son acception moderne, est donc surtout le résultat d'une construction politique, qui s'est imposée au moment de la Révolution française. Siéyès, dans « Qu'est-ce que le Tiers-État », lui donne une incarnation populaire en même temps qu'une assise juridique : « La nation est un corps d'associés

vivant sous une loi commune et représentés par le même législateur. » Comme le rappelle l'historien Gérard Noiriel *, l'idée républicaine de la nation, qui imprègne son sens moderne et politique, émerge à la faveur de la lutte contre la monarchie ; elle est alors d'emblée associée à l'idée de citoyenneté et de liberté, celle qui donne au peuple le pouvoir d'État. Face à la conception allemande, née au début du XIX^e siècle, fondée sur une dimension identitaire, Ernest Renan ** place la citoyenneté au cœur de la nation ; il énonce comme critères de l'appartenance nationale : « le désir de vivre ensemble » et « la volonté de continuer à faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis ».

Quant à l'historien Jules Michelet, fidèle aux idéaux universalistes de la Révolution, il envisage la nationalité française comme une réalité dialectique, non figée, qui se nourrit des origines différentes de son peuple. Une vision, qui pourrait, aujourd'hui, à l'heure du multiculturalisme, à l'heure où l'identité nationale est en débat, donner les clés d'une réflexion apaisée et ouverte à l'altérité. Si la nation est cet imaginaire enraciné dans un fonds collectif, capable de déterminer la volonté de vivre ensemble, à l'État, sa forme juridique, d'en rendre les conditions possibles. *Hayet Kechit*

* *État, nation et immigration*, Gérard Noiriel, Gallimard, 2005

** « Qu'est-ce qu'une nation ? », conférence prononcée par Ernest Renan, à la Sorbonne, le 11 mars 1882

C'est écrit

Vive les bénévoles !

Michèle Bellemin, par Internet



J'ai pris le temps de lire le numéro 331 de Convergence. Je l'ai trouvé très intéressant. La présentation du budget est claire et très

éclairante sur l'apport des bénévoles. Bonne idée d'avoir traduit en euros « sonnants et trébuchants » le nombre d'heures qu'ils offrent.

Le SPF en Bosnie

Mustapha Berkovic, par Internet

Étudiant, j'habite à Cluses en Haute-Savoie. Tous les ans, je passe mes vacances en Bosnie à Kladanj. J'ai eu la bonne surprise de rencontrer dans cette petite ville une équipe du SPF, qui travaille depuis longtemps dans la région. Grand bonheur de voir des personnes venir aider des habitants dans une situation tellement difficile. (...) Vous êtes la seule association présente. (...) Les vacances organisées à Zlatibor avec nos jeunes et ceux de Serbie ont été magnifiques. Au moins, vous voulez rapprocher les jeunes de nos deux peuples qui se sont fait la guerre. Vous avez envoyé, en avril, trois brillants étudiants en génie civil pour faire les plans des ponts en très mauvais état. Vous aidez les familles déplacées qui sont dans la misère. [Vous montez] des programmes d'éducation à la santé, à la prévention des risques (...), enfin un peu de tout pour que les enfants de ma ville aient un avenir.

RÉAGISSEZ !

Adressez vos courriers à « Convergence »
Secours populaire français, 9-11 rue Froissart
75140 Paris cedex 03 ou envoyez vos emails
à convergence@secourspopulaire.fr



Pour résister au raz-de-marée de la misère et pour agir chaque jour en France, en Europe comme dans le monde, le Secours populaire français compte sur le soutien grandissant de femmes et d'hommes de toutes générations.

Vous soutenez ou voulez soutenir moralement, matériellement, financièrement ou en donnant de votre temps, vous partagez l'esprit qui anime le Secours populaire français. Vous êtes alors cordialement invité(e) à participer, près de chez vous, à la préparation du congrès national du Secours populaire français, véritables Assises de la Solidarité.

Grâce au formidable dévouement des animateurs-collecteurs, bénévoles, le bilan des actions menées par le Secours populaire français dans tous les départements est impressionnant. Le congrès de votre fédération sera l'occasion de faire connaître les projets de l'association et de contribuer à la poursuite de la solidarité pour un monde plus humain.

Pour tout renseignement au sujet des dates et des lieux de rendez-vous dans votre département, n'hésitez pas à prendre contact avec le Secours populaire le plus proche de chez vous (les adresses sont disponibles sur le site web national du Secours populaire : www.secourspopulaire.fr).

Vous pouvez également renvoyer le coupon-réponse ci-dessous et nous permettre de prendre contact avec vous.

Pour résister au raz-de-marée de la misère en France et dans le monde, **participez** à la préparation, dans tout le pays, du XXXIV^e congrès national du SPF*

21 septembre	Territoire de Belfort
5 octobre	Ariège, Bas-Rhin, Hautes-Alpes, Indre-et-Loire, Isère, Loir-et-Cher, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne, Vaucluse
11 octobre	Aude
12 octobre	Aisne, Alpes-de-Haute-Provence, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Cher, Haute-Loire, Moselle, Pyrénées-Atlantiques (Béarn), Hautes-Pyrénées, Morbihan, Val-de-Marne, Val-d'Oise, Yvelines
13 octobre	Alpes-Maritimes, Fédération des Électriciens-Gaziers (13 & 14 octobre)
15 octobre	Comité du Livre (Paris), Comité RATP (Paris)
18 octobre	Charente-Maritime, Haute-Vienne, Meurthe-et-Moselle
19 octobre	Ain, Aube, Charente, Côtes d'Armor, Finistère, Gard, Haute-Corse, Haute-Saône, Haute-Savoie, Ille-et-Vilaine, Loire, Maine-et-Loire, Mayenne, Nord (19 et 20 oct.), Pyrénées-Orientales, Saône-et-Loire, Sarthe, Seine-et-Marne, Seine-Maritime (19 et 20 oct.), Tarn
21 octobre	Deux-Sèvres
23 octobre	Côte-d'Or
25 octobre	Corrèze, Hérault, Pas-de-Calais (25 & 26 oct.), Vendée (25 & 26 oct.)
26 octobre	Allier, Ardèche, Ardennes, Calvados, Corse du Sud, Côte Basque, Doubs, Drôme, Eure-et-Loir, Haute-Garonne, Haut-Rhin, Indre, Jura, Lot, Meuse, Somme, Var, Vienne, Yonne
27 octobre	Savoie
28 octobre	Nièvre
8 novembre	Dordogne
9 novembre	Cantal, Essonne, Eure, Gironde, Landes, Loire-Atlantique, Lozère, Manche, Marne, Oise, Puy-de-Dôme, Rhône
13 novembre	Gers
16 novembre	Creuse, Haute-Marne, Hauts-de-Seine, Loiret, Orne, Paris, Seine-St-Denis, Vosges

* Le XXXIV^e congrès national du SPF se tiendra à Clermont-Ferrand, les 22, 23 et 24 novembre 2013

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter sur www.secourspopulaire.fr (rubrique « Notre actualité »), le document de référence « La Solidarité en mouvement. Pour réfléchir ensemble... », destiné à préparer ce congrès.



La Solidarité en mouvement

Coupon-réponse à retourner au Secours populaire français, 9/11, rue Froissart - 75140 Paris cedex 03 ou au Secours populaire le plus proche de votre localité (adresses sur www.secourspopulaire.fr).

- Je souhaite participer aux Assises de la Solidarité dans le département de _____
- Je ne peux pas participer mais je souhaiterais être contacté(e) par une personne du Secours populaire français de mon département.
- Libre expression

Mes coordonnées*

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

CP _____ Ville _____

Tél. _____ e-mail _____

* Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de suppression et de rectification aux données personnelles vous concernant en vous adressant à notre association. Secours populaire français - 9/11, rue Froissart - 75140 Paris cedex 03

Infos sur www.secourspopulaire.fr

1973



Photos SPF

Un vaisseau pour Valparaíso

Dès le coup d'État du 11 septembre, le Secours populaire a tissé des liens de fraternité jamais défaits avec le peuple chilien.

« Des milliers de personnes arrêtées, déportées, fusillées ; une terreur horrible et bestiale qui bafoue, dans un bain de sang, les lois les plus élémentaires de l'humanité », écrivait *La Défense*, mensuel du Secours populaire, en octobre 1973. Le

11 septembre, le général Pinochet avait pris le pouvoir, sur le cadavre du président Salvador Allende, mort les armes à la main. La répression s'abattait alors sur tout ce que le pays comptait d'intelligence et d'esprit de libération. Aussitôt, le Secours populaire s'est mobilisé afin que « s'exprime la solidarité morale

Cette année-là

- Février. Des Sioux occupent le village de Wounded Knee aux États-Unis, exigeant leurs droits sur leurs terres.
- Avril. Mort de Pablo Picasso • Juin. Coup d'État en Uruguay • Septembre. Mort de Pablo Neruda, poète chilien, prix Nobel
- Décembre. Le prix Nobel de la paix est attribué à l'Américain Henry Kissinger et au Vietnamien Lê Duc Tho, qui le refuse.

Histoire



Léon Dujardin du SPF qui s'embarqua à bord du bateau pour le Noël des enfants du Chili. Ici (de gauche à droite), avec Jean Ferrat et Maxime Leforestier, artistes ayant participé au disque pour les cantines populaires.

et matérielle, vite et avec force». Appels aux donateurs, collectes dans les usines, dans la rue, les universités marquent l'attachement des ouvriers, des intellectuels et des étudiants de France à la démocratie, à l'entraide et au respect de la vie. De là naît l'idée d'armer « un bateau pour le Noël des enfants du Chili ». *L'Anjou* appareille au Havre, le 18 décembre 1975. Il fait escale dans 17 pays, où il recueille des dons, avec l'aide du comité extérieur de la Centrale unique des travailleurs chiliens (CUTC). Le bâtiment mouille à Valparaíso, le 27 janvier 1976, chargé de 800 m³ de denrées pour des enfants dont 70% sont sous-alimentés ; la cargaison est distribuée par Caritas Chili. En 1977, à l'initiative du SPF, des artistes*, sous le parrainage de Michel Piccoli, produisent un disque, *Chant pour les enfants du Chili*, qui finance plus d'un million de repas pour les cantines populaires. Le SPF avait alors déjà fait parvenir aux familles de victimes, en produits alimentaires et marchandises diverses, une aide d'une valeur de 6 millions de francs (4,5 millions d'euros).

Pour sauvegarder le souvenir de cette tragédie, le SPF a fait don, en 2011, au musée de la Mémoire et des Droits de l'homme de Santiago, des archives relatives à son activité durant la dictature d'Augusto Pinochet.

Christian Kazandjian

* Georges Brassens, Julien Clerc, Jean Ferrat, Juliette Gréco, Maxime Le Forestier, Colette Magny, Yves Montand, Mouloudji, Georges Moustaki, Serge Reggiani, Francesca Solleville, Anne Sylvestre

ARTICULATIONS DOULOUREUSES ?

Ayez le réflexe Flex-Tonic® !



70% des utilisateurs satisfaits après 3 mois' POURQUOI PAS VOUS ?

Flex-Tonic® est une synergie exclusive d'un Collagène de type II breveté et de Silice. La Vitamine C associée contribue à la formation de collagène pour assurer une fonction normale des cartilages.

Conseil d'utilisation : 1 seul comprimé par jour au petit-déjeuner ou au dîner un peu avant le coucher.

OFFRE DÉCOUVERTE

- 1 boîte de Flex-Tonic® (30 jours) 18 € + 5 € (Port) = 23 €
- 3 boîtes de Flex-Tonic® (90 jours) Port offert = 45 € 59€



RENOYER COUPON ET RÉGLEMENT A RENOYER A :

Synergia - BP 354 - 42 015 Saint-Etienne Cedex 2.
Infos Conso : 04 77 42 30 10 et www.synergiaishop.com

BON DE COMMANDE

CONV-092013

NOM :	
PRÉNOM :	
ADRESSE :	
C. POSTAL :	TÉLÉPHONE :
VILLE :	
<input type="checkbox"/> CHÈQUE À L'ORDRE DE SYNERGIA <input type="checkbox"/> CARTE BANCAIRE <input type="checkbox"/> 23 € <input type="checkbox"/> 45 €	
_____ Exp. Fin : _____	
Cryptogramme : _____	Date et signature obligatoires : _____

'Sondage utilisateurs septembre 2012. *La collecte d'informations nominatives est nécessaire pour le traitement des commandes. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition. Ecrire à SYNERGIA - BP 354 - 42015 Saint Etienne Cedex 2.

Parole d'association

Juristes et solidaires

DROITS D'URGENCE

Construire un pont entre le monde du droit et celui des exclus, c'est l'ambition de Droits d'urgence, qui accompagne, à Paris, les plus démunis dans leurs démarches juridiques.



« NOUS AVONS CONTRIBUÉ À L'ÉMERGENCE, dans le champ de la loi, d'une nouvelle pratique, qui permet à des juristes d'apporter une réponse en adéquation avec les besoins spécifiques liés aux situations d'exclusion. »

Denis Chemla,
président de Droits d'urgence

des procédures imposent aux personnes fragilisées des épreuves que leur situation rend d'autant plus douloureuses. Confrontés à ce constat d'une carence en aide juridique pour ces publics vulnérables, nous avons donc commencé, en 1995, par créer quatre permanences d'accueil, avec des équipes de professionnels animés par le désir d'aborder l'exercice du droit de façon novatrice, en mettant leurs compétences au service des plus démunis.

UNE EXIGENCE DE RIGUEUR

Ce que propose Droits d'urgence, c'est un travail d'étayage en lien étroit avec des acteurs sociaux. Notre démarche, qui se veut globale, est en effet articulée à l'action sociale, voire médicale ; les problèmes générés par l'exclusion et leurs différentes prises en charge sont mises en cohérence. Il s'agit d'aller sur le terrain, dans les quartiers qui concentrent le plus de difficultés, à la rencontre des publics. Dans des points d'accès au droit, installés notamment au sein d'associations solidaires, nos bénévoles et nos salariés sont présents et assurent, par exemple, la rédaction de recours,

DROITS D'URGENCE
Créée en 1995, l'association Droits d'urgence, qui compte 23 salariés et 300 bénévoles, a pour objet de faciliter l'accès au droit à des populations en situation de précarité, à travers la mise en place de permanences juridiques gratuites auprès des associations de solidarité (Secours populaire, Médecins du monde...) ou des services publics, sur les lieux même de lutte contre l'exclusion, dépourvus de ce moyen d'action.

Contact :
Tél. : 01 40 03 62 82
contact@droitsdurgence.org
www.droitsdurgence.org

la saisine des juridictions compétentes... Nous sommes attachés à une exigence de rigueur et de professionnalisme dans ce suivi, inscrit dans la durée. Nous avons ainsi contribué, grâce à un travail d'information, à l'émergence d'une nouvelle pratique du droit, qui permet d'apporter une réponse en adéquation avec les besoins spécifiques liés aux situations d'exclusion. Est née ainsi, à la faveur de ce travail où nous avons été les pionniers, une profession aujourd'hui reconnue, celle de juriste de l'accès au droit. À Paris s'est noué un partenariat fort avec la ville, qui nous a sollicités pour monter, en 2003, le premier point d'accès au droit de la capitale, dans le 18^e arrondissement. Notre association a aussi innové en intervenant dans les prisons, celles de la Santé et de Fresnes. Un autre chantier est aujourd'hui en cours : le projet est d'offrir un appui juridique, au sein d'établissements publics psychiatriques parisiens, aux patients démunis souffrant de troubles mentaux. Nous sommes fiers d'être aujourd'hui parvenus à sensibiliser les institutions et les acteurs de la loi sur la nécessité de pérenniser ce travail afin d'en faire un véritable levier d'égalité sociale. »
Propos recueillis par Hayet Kechit

Zoom



Olivier Jobard

La vie à durée déterminée d'Olivier Jobard

Ils sont à peine visibles, inconnus, anonymes. Travailleuses et travailleurs en France, ils empilent les contrats à durée déterminée (CDD), souvent plusieurs dans une même journée. Sans l'assurance d'être réembauchés le lendemain. Certains sont immigrés, souvent sans papiers. Ils louent alors leurs bras pour un salaire parfois inférieur au Smic, mais sont soumis à l'impôt. Tous vivent

au jour le jour, logent dans des conditions précaires. Qu'ils perdent un emploi et, aussitôt, plane le spectre des nuits sans toit. Olivier Jobard, en partageant leur quotidien (course, dès l'aube, dans les transports ; soins et éducation des enfants...), a su lever les réticences à dévoiler leurs « vies minuscules ». Vies d'où sont absents la plupart des droits humains fondamentaux. La lutte pour un

salaire, aussi bas soit-il, devient vite question de survie. Et le photographe de conclure : « Certains sont à la limite de la légalité, d'autres dans l'illégalité ou la débrouille. Mais ces gens n'ont de cesse de se battre. »

Christian Kazandjian

Travail en pointillés

Olivier Jobard (www.olivierjobard.com) est lauréat du prix Sophot 2013, consacré à la photographie sociale et d'environnement. L'exposition, *La vie à durée déterminée*, est présentée, du 26 septembre au 26 octobre 2013, à la galerie Ikono, dans la maison Caravan'Serail, 47 rue Lesbroussart à Bruxelles, 1050 (Belgique). Renseignements sur : www.ikono.be

Nos grands-mères avaient toujours à portée de main une boîte de bicarbonate de soude. Produit à usage multiples, elles le considéraient comme sûr et très efficace. La précieuse poudre blanche était utilisée pour laver les fruits et légumes, on en prenait une dose en cas de digestion difficile ou d'aigreurs d'estomac. Idéale pour nettoyer la cuisine



et la salle de bains, pour désinfecter les vêtements et les affaires de bébé, on en mettait aussi un peu dans l'eau de la machine à laver le linge pour combattre le calcaire.

C'est pourquoi Vicki Lansky, auteure américaine de nombreux livres pratiques, vous fait redécouvrir un produit extraordinaire et 100% écologique dans un recueil qui recense plus de 500 conseils et préparations traditionnelles qui ont fait leurs preuves. Des recettes faciles qui vous apprendront comment mélanger du bicarbonate de soude avec d'autres ingrédients de tous les jours tels que : vinaigre, lait, miel, farine, cendre etc. Tout pour vous soulager, nettoyer et désodoriser la maison, le linge, la cuisine, la salle de bains, le garage, les animaux domestiques et bien plus encore. Vous allez découvrir qu'un peu de bicarbonate de soude additionné d'une goutte de ceci et d'une cuillère de cela peut :

- Apaiser un coup de soleil
- Supprimer la mauvaise haleine
- Soulager les brûlures d'estomac et faciliter la digestion
- Soulager les aphtes, les maux de gorge, les piqûres d'insectes
- Eliminer les croûtes de lait
- Déboucher les canalisations
- Nettoyer l'argenterie

Vous découvrirez que le bicarbonate est un désodorisant super efficace. Vous apprendrez des recettes faciles à base de bicarbonate de soude et d'ingrédients courants pour :

Le bicarbonate de soude peut servir à QUOI ?

- Nettoyer une casserole qui a le fond brûlé
- Amuser les enfants en fabriquant un mini volcan
- Défaire facilement les nœuds trop serrés
- Faire disparaître les taches de rouille



Vous apprendrez que le bicarbonate de soude est pur, efficace et sans danger pour l'environnement. En prime il est 100% naturel. Et vous allez même faire des économies !

- Absorber les mauvaises odeurs
- Rendre les dents plus blanches

Le livre « Les Etonnantes vertus du Bicarbonate de soude » vous fascinera avec plus de 500 façons d'améliorer votre vie quotidienne de manière simple et bon marché. Découvrez comment :

- Supprimer les odeurs de fumée, de transpiration, de pipi, de vomis
- Eloigner les insectes indésirables
- Donner de l'éclat au linge
- Fabriquer de la pâte à modeler
- Eliminer les insectes collés sur la carrosserie
- Prendre un bain relaxant
 - Régler le PH de votre piscine ou de votre jacuzzi
- Nettoyer les taches de vin
- Prolonger la vie des fleurs coupées
- Supprimer les taches sur les meubles en bois
- Soulager les démangeaisons
- Traiter les champignons entre les orteils
- Eliminer les boutons disgracieux sur le visage
- Fabriquer une boisson reminéralisante



L'AIL Aliment Miracle de la Nature?

A consommer sans modération !

L'ail abonde de plus de 200 vitamines et minéraux, tels que calcium, potassium, fer et zinc et sélénium !

Dans «Le Livre de l'Ail», Emily Thaker, auteure de livres sur la santé a recueilli des centaines de recettes et remèdes à base d'ail. Découvrez comment le miel, le vinaigre et d'autres ingrédients naturels s'allient à l'ail pour aider à soulager les douleurs rhumatismales et l'arthrite, mettre un frein à l'appétit, diminuer l'emprise du stress, faire baisser le taux de cholestérol, accélérer la circulation du sang, soulager les douleurs musculaires et articulaires.

Vous y trouverez des remèdes éprouvés qui servent à réduire l'hypertension artérielle, enlever des verrues, soulager les maux de dents et oreilles, qui aident dans la prévention des ulcères, de la diarrhée, des indigestions, des douleurs abdominales, de la constipation; qui allègent la fatigue, calment les hémorroïdes, rendent le sang plus fluide, protègent du rhume et des symptômes de la grippe, font tomber la fièvre, ainsi que de nombreux autres remèdes.

Apprenez comment vous débarrasser de «son odeur et de son piquant» et comment le fait de le faire cuire, rôtir ou frire affecte ses propriétés thérapeutiques.

Découvrez comment utiliser l'ail sous forme de poudre, de pilule, d'essence ou en gousse fraîche, ainsi que les dangers que cette plante présente.

Prenez plaisir à lire les anciens mythes et légendes de l'ail et quel a été son rôle dans l'histoire des athlètes grecs, des esclaves égyptiens, des soldats britanniques et bien d'autres.

Pour recevoir votre exemplaire du «Livre de l'Ail», il vous suffit de remplir le coupon ci-contre. Les stocks sont limités, commandez donc dès aujourd'hui.

Après avoir lu cet ouvrage unique vous vous direz : **Y a-t-il une chose pour laquelle le bicarbonate n'est pas bon ?** Pour recevoir votre exemplaire du livre :

«**Les Etonnantes vertus du Bicarbonate de Soude**», il vous suffit de remplir le bon ci-dessous. Vous pouvez aussi commander par téléphone, et serez servi encore plus rapidement.

Tél. 0811 74 73 73

Bon à retourner à Phytanov

Phytanov – 13 rue Pasteur – 74100 Ville La Grand - Tél. 0811 74 73 73

OUI, j'accepte votre proposition. Veuillez me faire parvenir les ouvrages suivants :

exemplaire(s) de « Les Etonnantes vertus du Bicarbonate de Soude » au prix de 25 €.
(+ 5 € de participation aux frais de port)

exemplaire(s) du « Le Livre de l'Ail » au prix de 25 €
(+ 5 € de participation aux frais de port)

Commandez les 2 publications pour seulement 37,50 €. **Economisez 12,50 € !**
(+ 5 € de participation aux frais de port)

Droit de restitution de 30 jours.

Total : que je règle par chèque à l'ordre de PHYTONOV.

Pour un règlement par Carte bancaire, appelez le 0811 74 73 73

Nom/Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

Code Postal :

Localité :

Email :

Tél.:

EN PRIME GRATUITEMENT

Répondez vite
et vous recevrez
GRATUITEMENT un
exemplaire du guide
«Comment effacer
votre ventre»
Les stocks sont limités.
Passez commande dès
aujourd'hui.

BC 0110 0103